



NOUVELLES

PHOTOS

CONCERTS

CONCOURS

L'ÉQUIPE

Rechercher



CAMUZ Y ÉTAIT

16 1

## TWOUIIIT OPÉRA, EXQUIS CABARET EXCENTRIQUE

PUBLIÉ LE JEUDI 03 DÉCEMBRE 2015 PAR BRUNO DE CAT



[RETOUR SUR UNE SOIRÉE PAS COMME LES AUTRES ORCHESTRÉE PAR L'ECM+.](#)

Est-il permis de faire de l'humour avec de la musique dite sérieuse ? Est-il possible de faire rire son public avec des œuvres virtuoses, exigeantes et belles ? Peut-on se lâcher lousse à un concert de musique contemporaine ? Connue et reconnue pour ses projets multimédias s'adressant à un large public, l'**Ensemble contemporain de Montréal (ECM+)** a démontré mardi soir que la musique classique d'aujourd'hui a le pouvoir de nous faire passer une soirée digne des meilleurs moments du festival *Juste pour rire*, tout en nous envoyant en plein cœur les flèches de la nostalgie caractéristique de cet art de l'indicible.

### Esprit collectif

À l'origine de ce spectacle haut en couleurs, le projet de l'animatrice à Radio-Canada Françoise Davoine de célébrer ses 60 ans en musique, en passant commande d'une nouvelle œuvre à un compositeur d'ici sur le thème des réseaux sociaux et de l'humour. Véronique Lacroix, directrice artistique de l'ECM+, embarque tout de suite dans l'aventure, double la mise et ajoute une deuxième commande pour aboutir à un spectacle qui pourra même s'intégrer à la série hommage à John Rea, cinquième du genre, organisée par la SMCQ. Résultat : un Lion d'Or plein à craquer, et le milieu quasi représenté dans son ensemble pour célébrer avec tous l'esprit de la création et de la joie de vivre. Il y a un peu du Minton's de NYC au temps de Parker et Monk.



## TUPI COLLECTIVE

00 00 00 00

### AVEC LOU P & WAAHLI | LIVE BAND

Pour cette édition, DJ Mks et DJ Skambo ont uni leurs forces avec Lou Piensa et Wahhli de Nomadic Massive pour présenter un show Hip Hop live exclusif, créé en collaboration avec des musiciens montréalais, le DJ Dr.MaD et des invités spéciaux.



Michiel Schrey (crédit : Pierre-Étienne Bergeron).

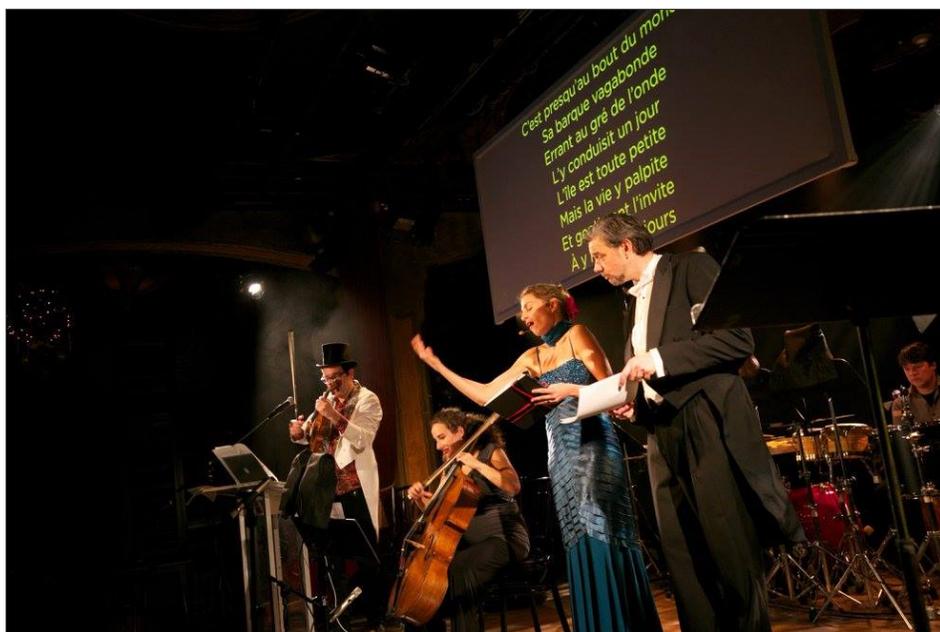
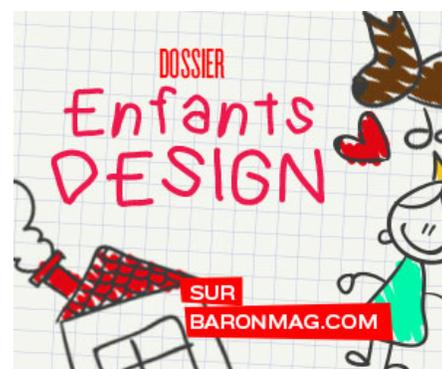
## Deux créations qui font mouche

Les quatre parties de *Sur le fil*, pièce composée en tandem par Maxime McKinley et Nicolas Gilbert, amis de longue date ayant étudié au Conservatoire de Montréal, serviront d'ossature à tout le concert. Tous deux écrivains et intéressés par d'autres formes d'art (Gilbert ayant publié 4 romans et McKinley plusieurs poèmes), on sent le plaisir qu'ils ont eu à combiner leurs talents dans un climat quasi surréaliste (le bœuf musqué du *Bestiaire*), mêlant pastiche, auto-dérision (remontrances des chanteurs envers le percussionniste et références théoriques fumeuses dans *La recherche musicale*), décalages (le clafoutis de la *Vie domestique*), et satire mordante (les rendez-vous médicaux d'*Actualité*), à un savant usage des voix et de la percussion (ponctuations du vibraphone et de petits objets à effet quasi gadget).

D'un seul tenant, *Bonheurs* de Marc Hyland (lui aussi issu du Conservatoire et compagnon de longue date de l'ECM+) est quant à elle tout un univers en soi, un petit bijou post-moderne qui déroule une histoire de la musique pas tout à fait orthodoxe en 600 secondes. Au-delà de la drôlerie des enchaînements des diverses époques et des styles (je n'ai jamais cru pouvoir rire sur du Berg témoigne un compositeur présent), trois éléments m'ont beaucoup plu dans cette composition : le contraste entre les sons synthétiques fixés sur support et le lyrisme du violoncelle, l'exploitation des talents de danseurs des chanteurs, et l'insertion d'un passage vertigineux où sont évoqués côte à côte le flux des migrants de l'été 2015 et le mariage de PKP, démontrant tout le potentiel d'un tel projet, et la dimension caustique d'un humour propre de l'homme libre...

## Cabaret contemporain et théâtre musical : efficacité de la mise en scène

Alternant avec les parties composées pour l'occasion et des morceaux plus classiques (Ravel, Audran, Satie, et le final Youkali de Weill), de nombreux chefs-d'œuvre du théâtre musical d'ici et d'ailleurs se sont succédé à un rythme bien soutenu, dirigés par un maître de cérémonie ressuscitant pour l'occasion le Henri Bergeron des Beaux dimanches, à qui il prêta sa voix au début du spectacle. La mise en scène de Marie-Annick Béliveau est efficace et fait usage de toutes les possibilités offertes par l'écran. Ainsi *Pub II* d'Aperghis, donné en véritable spot publicitaire avec le son de l'aspirateur en prime; aussi l'excellente version d'*Aria* de John Cage, partition graphique rendue célèbre par la virtuose Cathy Berberian, dont la fille imaginaire sera invoquée comme un des personnages obligés des chanteurs, accompagnés ici par la violoncelliste sans son instrument; enfin les karaokés auxquels le public fut invité à plusieurs reprises. Un moment typique fut l'affichage du texte d'une chanson de Martine Saint-Clair en guise de traduction des paroles allemandes de la pièce *Alma & Oksar* de Rea...



F. Lambert, Ch. Dominguez, M-A Béliveau, M. Schrey et Ph. Hornsey (crédit : Pierre-Étienne Bergeron).

## Casting de rêve

Outre celui des compositeurs, soulignons ici le choix idéal des interprètes pour un tel projet : l'altiste Frédéric Lambert, en présentateur tour à tour mordant et désopilant; l'infaillible pianiste Pamela Reimer, qui fit sonner à merveille le piano droit du Lion d'Or; l'inébranlable percussionniste Philip Hornsey, dominant calmement la situation; l'intense et théâtrale violoncelliste Chloé Dominguez; et, au cœur du spectacle, omniprésents, la mezzo-soprano Marie-Annick Béliveau et le ténor Michiel Schrey, chanteurs lyriques accomplis qui ont démontré leurs multiples talents et leur maîtrise, insérant avec aisance quarts de tons humoristiques, battues fantaisistes et autres commentaires à des œuvres déjà exigeantes.

## Décalage et autodérision

De ce spectacle quasi thérapeutique, je retiendrai aussi l'efficacité du décalage entre la musique et les textes, tout comme l'autodérision d'un milieu qui sait rire de ses propres manières. Je ne me souviens pas m'être autant amusé à un concert, si ce n'est pendant les *Anthropologies imaginaires* de Gabriel Dharmoo, et aussi avec *A Ronne* de Luciano Berio. Je n'ai qu'un seul regret, c'est de ne pas avoir tweeté pendant le concert.

ECM+ TwouiiiT Opéra #cabaret excentrique (bande-annonce, 2015)  



Tags: [aperghis](#), [berio](#), [cabaret](#), [cage](#), [cathy berberian](#), [fête](#), [humour](#), [karaoké](#), [maxime mckinley](#), [nicolas gilbert](#), [opéra](#), [radio-canada](#), [théâtre musical](#), [twitter](#)



NOUVELLES PHOTOS CONCERTS CONCOURS L'ÉQUIPE



(SUGGESTION DE SORTIE) 12 OCTOBRE 2015

Les femmes seront à l'honneur lors de la soirée d'ouverture de l'Ensemble Contemporain de Montréal (ECM+), le 20 octobre dans la salle de concert du Conservatoire. Les compositrices ...



### > L'ECM+ ENTRE RÊVE ET IMAGINAIRE

(SUGGESTION DE SORTIE) 17 AVRIL 2015

Le 30 avril prochain, la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau prêter son cadre à un spectacle qui emmènera le spectateur dans le monde de la fête foraine. ...



## PLUS DE CAMUZ Y ÉTAIT

### > DUO VANASSE / VITOUS : UN MOMENT DE GRÂCE POUR CLORE LEUR TOURNÉE QUÉBÉCOISE

(CAMUZ Y ÉTAIT) 9 NOVEMBRE 2015

L'air et la terre. Les lames et les cordes. Une association rare, presque intrigante, mais prometteuse de par la stature et la complicité des deux musiciens, qui jouent ensemble depuis bientôt ...



### > DEAFHEAVEN AU CLUB SODA : QUAND BLACK METAL ET POST-ROCK SE RENCONTRENT

(CAMUZ Y ÉTAIT) 3 NOVEMBRE 2015

Deafheaven est un groupe quelque peu controversé. Il mélange des éléments de black metal et de post-rock, ce qui a su mettre en furie les puristes métalleux, qui les ...



### > AKOUSMA : LES COUPS DE CO(UL)EUR

(CAMUZ Y ÉTAIT) 2 NOVEMBRE 2015

La semaine a été bien remplie pour les amateurs de musiques numériques immersives. Avec 19 artistes présentés en 4 jours, la quantité était certainement au rendez-vous ...